L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 7 JUILLET 1893.

## WEST END.

Nous arrivons du West End où les sœurs Earl viennent de faire leur premier début. Figurez vous deux belles filles, à la chevelure, l'une, blond ardent, l'autre, blond cendré, aux bras musculeux, aux jarrets d'acier, la solidité de construction de l'homme sous la grâce des formes de la femme. Leurs exercices se divisent en deux parties :

1. La Danse, un peu échevelée du Moulin Rouge, aux grands écarts, aux jambes lancées en l'air et arrivant à la position verticale, à peu près celle du port d'armes du fantassin. Mais pourquoi ce costume lugubre? Pourquoi ce bonnet, cette jupe noirs comme jais, et ce maillot rouge pouceau? Cette danse endiablée demande des couleurs, un accoutrement plus gais.

2. Les évolutions sur le trapèze. C'est là que les sœurs Earl triomphent. Leurs exercices étonnent moins par la puissance musculaire qu'ils supposent, que par la grâce et l'aisance avec lesquelles ils sont exécutés. Tous ces tours de force sont faits avec une régularité, une correction, un ensemble irréprochables. C'est un vrai ballet aérien, nous ne dirons pas à quatre mains comme pour le piano, mais à quatre bras, à quatre jambes.

Comme acrobates les sœurs Earl ont beaucoup de valeur. Toute la Nouvelle-Orléans voudra les voir.

Quant à l'orchestre, il a fait merveille. Nous citerons, entr'autres, l'ouverture de *Zampa*, une fantaisie sur *la Traviata*, et une composition fort originale intitulée: *Music Making Gypsies*. M. Reybaud, le clarinettiste, a aussi exécuté avec beaucoup de virtuosité l'air de Rosine, du *Barbier de Séville*. Il a été fort applaudi.

BROWN'S IRON BITTERS
Cures Dyspepsia, Indigestion & Debility.

Comme médecine de famille les Pilules d'Ayer n'ont pas de rivales; elles extirpent la maladie comme par magie.

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

**Nouvelle-Orléans, 7 Juillet 1893.**—Indications pour la Louisiane: Temps beau; stationnaire; plus élevé d'avec sur la côte; vents du sud.

**Température du 6 juillet 1893.**
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

| | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 7 heures du matin | 94 | 26 |
| Midi | 92 | 30 |
| 3 P. M. | 90 | 29 |
| 6 P. M. | 88 | 28 |

**Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de l'état civil dans les dernières 24 heures.**

MARIAGES—James A. Sullivan à Mlle Edith Whitley; Charles Alexander à Mlle Susan Van Buren; John Kohlen à Mme Eulalie Delonglemont; John Molles à Mlle Clara Mitchell; Harry Evans à Mlle Elizabeth Wells; John W. Lewis à Mlle Olivia Gurzy.

NAISSANCES—Mines John H. McCormick, une fille; Pietro Bertucci, un garçon; Louis Schultz, un garçon; Gustave Thieler, une fille; William F. Trousdale, Jr., une fille; Hiram A. Pitou, une fille.

DÉCÈS—Lawrence Arinbeury, 2 ans, cour Burdette et Carrollton; Peter J. Kimble, 2 ans, cour Deuxième et Howard; Mary Narbet, 11 mois, 192 rue Trémé; James Geary, 70 ans, 126 rue Urquhart; Evelyne Johnson, 60 ans, 256½ rue St-Philippe; Vera Mary Campbell, 63 ans Hôtel Dieu; Elvira Taylor, 39 ans, 90 rue Sud Bassin; John B. Schmitt, 66 ans, 107 rue Carondelet; Venus D. Farrar, 60 ans, 107 rue Barataria; Joseph Dekheimer, 21 ans, 302 rue Dumaine.

**Le vol de la rue du Canal.**—Plusieurs des montres volées au coin des rues Canal et Royale ont été retrouvées par la police et quelques arrestations ont été opérées.

M. G. Moritz, qui habite rue Decatur No 227 a remis à la police une montre en plaqué qu'il avait acheté $1 25 à un nommé Dammond, dont il a donné le signalement.

Une montre de dame a été retrouvée au People's Loan office où elle avait été engagée pour $50 par H. Lafargue alias Dammond.

Les agents ont arrêté, coin Toulouse et Bourgogne, B. Lafargue, J. Baptiste et A. Carribe. Ils avaient plusieurs montres en leur possession.

Une autre montre a été retrouvée chez John Grivanu, 150 rue Bourbon, qui l'avait achetée pour $3.

Chez Joe Baptiste, No 274, on a retrouvé plusieurs chaînes et montres.

**Vols.**—Il y a quelque temps M. J. J. Clarke vendit pour $1,870 70 de métaux à la raffinerie Henderson. Le lot fut perdu par les directeurs de la raffinerie et un duplicata leur fut donné par M. Clarke, mais le premier bill ayant été trouvé, un gamin s'est présenté à la raffinerie pour le collecter. Un chèque a été remis au porteur du bill qui a signé Loss.

On a immédiatement arrêté le paiement à la banque, mais le chèque n'y avait pas moins été présenté, et l'on l'a été, il n'est pas été payé sans avoir été endossé par M. Clark.

—La police a arrêté un nègre du nom de Wm Martin qui a volé des vêtements chez Mme P. B. Legaux rue Josephine No 339.

—Mercredi à 11 heures, tandis que M. Delerno, qui est tenant de livres chez MM. Philippe Nagle & Cie, 49 rue des Magasins, un étranger est entré et a volé sur un bureau un portefeuille contenant des papiers et $500. Le coupable, un nègre du nom de James Stevenson, a été arrêté.

—Un inconnu qui s'est introduit dans le café de M. Gustave Pahl, No 81 rue Dauphine, y a volé derrière le comptoir un gilet dans la poche duquel se trouvaient une montre en or et une somme de $4. 75.

—Des individus se sont introduits en escaladant le balcon, chez M. Jas. Toole, No 68 rue Polymnia et ont volé une somme de $15.

Ils sont ensuite entrés de la même manière chez M. F. Terry qui habite au No 70 de la même rue et ont emporté une somme de $4 qui se trouvait dans les poches d'un pantalon.

Chez M. Patrick Ahren, au No 42 de la même rue, ils ont emporté plusieurs vêtements, mais n'y ayant pas trouvé d'argent, ils les ont abandonnés.

—M. Henry Kenny qui demeure au No 171 de la rue Français, ayant entendu du bruit dans la maison, s'est levé et a aperçu un malfaiteur qui allait s'enfuir avec un paquet de linge volé dans une armoire.

En se voyant découvert, le voleur a abandonné son butin et a pris la fuite. M. Kenny lui a tiré deux coups de revolver restés sans effet.

**Affaire Desforges.**—M. Lionel Adams étant obligé de s'absenter pendant une semaine, l'affaire Desforges a été remise au 17.

**Accident.**—A 2 heures 30 de l'après midi, au pied de la rue Julie, un nègre nommé Charles Matthews, employé comme camionneur par M. John Grote, a eu plusieurs orteils écrasés par son mulet.

Il a été transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

**Brutalité.**—Hier soir à 8:15 h., Salvador Pecorni, un Italien demeurant au No 203 de la rue Pleasant, a frappé dans le dos et grièvement blessé sa fille Katie, âgée de treize ans, parce qu'elle était allée rendre visite à un nommé Pascal Guiffria avec lequel il est fâché.

Katie a reçu les soins du Dr Mengis. Le lieutenant a été arrêté et écroué au poste de police du Sixième precinct.

**Mort.**—Hier à 2 heures 15 de l'après midi Mme John Kelly, demeurant au No 232 de la rue Frenet, avait embauché Ferdinand Collins, un nègre de quinze ans, pour blanchir sa maison. Elle l'a trouvé étendu sans connaissance sur une galerie donnant sur la cour.

Une voiture d'ambulance a été appelée et à leur arrivée, les étudiants ont déclaré que Collins était mort.

**Le sénateur White**—Le sénateur E. D. White, dont le retour était complètement inattendu, vient d'arriver de Washington.

Il est en parfaite santé et son intention est de prendre quelque repos avant de retourner à Washington pour assister à la session spéciale du Congrès.

L'Hon. Sénateur a reçu de nombreuses visites.

Son opinion au sujet de la question de l'argent est connue. Il vota contre la loi Sherman lorsqu'elle fut présentée au Congrès, et il n'est pas douteux qu'il vote pour son abrogation lorsque la question sera soulevée à la prochaine session.

**Menus faits.**—Un ex-convict du de Geo. Washington a été arrêté pour séduction et viol. Le crime a été commis sur une petite négresse de 13 ans, rue Franklin, près Lafayette. Il avait amené l'enfant de la paroisse Ste-Marie et la faisait passer pour sa sœur la menaçant de lui couper la gorge si elle ne gardait pas le silence.

# DR PRICE'S Cream Baking Powder.

La seule Poudre de Crème de Tartre Pure.—Pas d'Ammoniaque; Pas d'Alun.

En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

## La Statue de Henry Clay.

Le Conseil de ville, à sa dernière séance, a voté une ordonnance pour le déplacement de la statue de Henry Clay, qui depuis trente-trois ans s'élève au centre du carrefour formé par les rues Canal, Royale et St-Charles.

Nous nous rappelons les cérémonies imposantes qui eurent lieu en 1860 lors de l'inauguration de ce bronze colossal. La statue du grand homme, quel que soit le jugement que l'on porte sur l'œuvre de l'artiste, était admirablement placée dans ce vaste espace d'où le regard domine tout le centre de la ville.

Hélas! elle est maintenant un obstacle à la circulation. La cité a grandi, les voies ferrées ont envahi la grande artère municipale, les rails se croisent dans tous les sens, le terrain manque; il faut en éloigner ce *hors-d'œuvre*, dont l'encombrement nagnère notre patriotisme, et le reléguer dans un square obscur situé loin, bien loin!

Il le faut; nos édiles ont raison. Ôtez de la place aux jeunes et ardentes générations, ô vieilles illustrations des temps écoulés! Ne barrez pas le passage au commerce, à l'industrie, à la circulation qui croît comme un flot montant! En arrière, pères de la patrie, faites place au progrès et à l'avenir!

**Le feu.**—L'immeuble en briques situé au No 21 de la rue du Camp, semble être prédestiné à périr par le feu.

En moins de six mois, quatre commencements d'incendie y ont été découverts; mais chaque fois, les pompiers sont arrivés à temps pour éteindre les flammes avant qu'elles eussent fait des dommages importants.

Le 22 janvier dernier, le feu était découvert dans les escaliers du premier étage, et le 27 du même mois, il éclatait au même endroit, causant, chaque fois, environ $100 de dommages.

Un président alors que le feu avait été causé par des fils électriques, mais une enquête minutieuse démontra l'improbabilité de cette version.

Dimanche matin vers 2 heures, le feu causait environ $175 de dommages au premier étage et hier soir à 10 heures et demie, une alarme a été donnée à la boîte automatique No 1,146 pour un commencement d'incendie qui avait éclaté au grenier.

Comme de coutume, les pompiers sont arrivés promptement sur les lieux et ils ont éteint les flammes, qui ont causé pour environ $75 de dommages.

Au moment où le feu a pris il y avait deux gardiens dans la maison: l'un, le frère de M. Baseman, au rez-de-chaussée, et l'autre, J. H. Schwandt, du corps de sauvetage, aux étages supérieurs.

Baseman qui prenait son repas ayant entendu du bruit a crié à Schwandt d'aller voir ce que c'était.

Le gardien est monté dans le grenier et a aperçu un brasier ardent dans un des débris. Il est redescendu immédiatement et s'est rendu à la banque Napoléon où il a donné l'alarme.

L'immeuble appartient à un étranger et est géré par M. J. A. Zacharie. Il est assuré pour $3,500 à la compagnie Home.

M. L. Baseman, marchand de chaussures dont le stock est évalué $3,500, est assuré pour $1,500 à la compagnie Sun Mutual, déclare qu'il ne peut expliquer l'origine du feu.

Le chef O Connor et la police ont l'intention de faire surveiller l'immeuble.

## ATHENEE LOUISIANAIS.

### Concours de 1893.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

ÉTUDE SUR LES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DU XIXème SIÈCLE, PROSATEURS, POÈTES, QUEL EST CELUI QU'VOUS PLAÎT LE PLUS, ET POUR QUELLES RAISONS.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, n'ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

Le portrait ci dessus est celui de la petite fille d'un des hommes d'Etat les plus distingués de la Virginie. Quand l'enfant eut une attaque de choléra infantum et que les médecins l'avaient abandonnée, on lui fit prendre l'Elixir de Germetuer. Deux heures après elle était ranimée et sa cure commença rapidement. Dans une récente lettre, renfermant les portraits qui précèdent, de l'enfant et de la gardienne la mère dit que l'enfant fut arrachée à la mort par le Germetuer."

K. R. G. (LeKing's Royal Germetuer guérit les maux d'estomac, les désordres nerveux, les affections d'intestins chez vieux et jeunes, maladies des reins et de la vessie et débilité.

KING'S ROYAL GERMETUER CO.
Atlanta, Ga.

M. JAMES M. ROLLINS,
de St-Louis, Mo., dit:
J'ai fait usage du KING'S ROYAL GERMETUER et puis attester ses merveilleux mérites pour la cure de l'indigestion et de la dyspepsie. C'est un remède sûr pour brûlures et usuririte aussi. Une ou deux applications locales suffisent généralement pour apaiser les souffrances d'une grave brûlure. Il est excellent dans les cas de prostration physique et comme remède à avoir dans une maison, c'est une bénédiction.

Octobre 22 février 1893.

Ma femme a beaucoup souffert de catarrhe pendant plusieurs années et avait fait les si de nombreux remèdes sans résultat. Une bouteille de Germetuer l'a soulagée, et chaque bouteille a amené quelque amélioration au point que nous nous attendons à une guérison parfaite. Elle a guéri vingt livres depuis qu'elle prend du Germetuer. Je souffrais d'indigestion et d'insomnie depuis deux bouteilles de Germetuer ont fait de moi un homme nouveau. Mon appétit est bon et mon sommeil profond et réparateur.
REV. J. H. SPURLIN,
Pasteur de la Première Eglise Baptiste, Stargis, Ky.

T. E. RICHEY, pharmacien, Princeton, Ky., écrit: "J'ai vendu beaucoup de Germetuer et en ai toujours été satisfait."
L. L. LYONS & CIE, Agents-distributeurs.

Aux actionnaires de la Compagnie d'Assurances La Nouvelle-Orléans, en Liquidation.
No 136 RUE GRAVIER.
Un dividende de 5 0/0 (cinq pour cent) sera payé sur demande, le 26 JUIN 1893, aux actionnaires de la Compagnie d'Assurances "La Nouvelle-Orléans" ou à leurs représentants légaux, sur production de leurs certificats d'action, sitôt de les stamper.
J. TUYES,
JOS. A. HINCKS,
H. LABOUISSINI,
Liquidateurs.
22 juin 1893.
23 juin—15j

# DEPECHES TELEGRAPHIQUES

## TRANSMISES A L'ABEILLE

### FRANCE.

**La situation à Paris.**

Paris, 6 juillet—Les arrestations opérées par la police à l'Hôpital de Charité et qui ont déterminé le Prof. Germain Sée à écrire une lettre de protestation, ont rendu plus vive encore l'animosité contre la police. Il n'est pas vrais que des malades ayant bué la police par les fenêtres de l'Hôpital aient été arrêtés, mais le commissaire Dhers avait donné l'ordre d'arrêter sur interne.

Ceux ci ont tiré leurs revolvers, ont fait feu et ont fermé les portes de l'Hôpital.

Ils ont refusé d'ouvrir et la police défonçant les portes a attaqué ceux qui se trouvaient dans les couloirs.

Deux des étudiants ont été arrêtés et conduits à la préfecture de police, où M. Lozé a ordonné qu'ils fussent immédiatement repris en liberté.

Cet ordre a rendu la police plus furieuse encore, et lorsqu'elle eut réintégré l'hôpital, elle y a attaqué le Prof. Villejan, chimiste analyste et lui a fait violence. Plusieurs étudiants ont essayé de le défendre et la police tournant sa fureur sur eux, les a maltraités, en blessant trois ou quatre.

Les employés de l'hôpital, indignés de cette conduite, ont résolu de chasser la police. Les étudiants se sont procuré des revolvers et ont réussi à faire sortir les agents de l'établissement.

Ce matin les haute fonctionnaires, indignés de la conduite de la police, ont demandé au gouvernement que l'Hôpital fut protégé contre de nouvelles attaques. Le calme règne ensuite, mais les autorités civiles et militaires sont sur leurs gardes et les quartiers où il y a lieu de craindre de nouvelles émeutes sont garnis.

Le premier ministre Dupuy a informé les membres du cabinet que les émeutes avaient été supprimées et qu'elles ne seraient probablement pas renouvelées. Il a dit que toutes les précautions avaient été prises pour la répression de nouveaux troubles.

Paris, 6 juillet—Ce soir des bandes de rôdeurs ont essayé de créer une nouvelle émeute rue du Château et dans les rues voisines. A 9 heures, les manifestants étaient devenus nombreux et audacieux. Ils ont renversé et démoli cinq tramways.

La police a été impuissante à les disperser. Dans la bagarre, plusieurs émeutiers et deux agents ont été blessés.

A 10 h. 30, la foule a pris possession du boulevard du Temple et a commencé à briser les fenêtres.

La police a été obligée de charger deux fois les manifestants avant de parvenir à les reposser.

Plusieurs ont été blessés à coups de revolver.

On a du reste tiré des deux côtés et un agent a été blessé.

Le Figaro dit ce matin que des omnibus ont été renversés et que le feu y a été mis rue Ste Marie.

La garde républicaine a chargé les émeutiers qui ont résisté, mais ont été finalement dispersés et on en a arrêté une trentaine. Trente ou quarante ont été blessés.

Ce matin, 1 heure et demie, le calme règne dans les rues.

La police garde la place de la République, le boulevard Voltaire et le boulevard du Temple.

On dit que le gouvernement a décidé de dissoudre le conseil municipal.

Les syndicats de la Bourse du Travail ont informé le gouvernement qu'à moins qu'il n'abandonne le projet de les faire enregistrer, une grève générale serait ordonnée.

Malgré cette menace M. Guérin, ministre de la Justice, a annoncé au Sénat que, tous les syndicats illégalement constitués ou qui agiraient illégalement seront poursuivis.

La Bourse du Travail, a-t-il dit, était devenu le foyer de la propagande révolutionnaire et défiait la loi, de la décision du gouvernement de la fermer.

Cette décision a causé une grande agitation parmi les classes ouvrières. Aussitôt qu'elle a été connue des milliers d'ouvriers sont arrivés de tous les points de la ville. Ils ont été empêchés de se livrer à la violence par les troupes et la police.

La Bourse annexe du travail de la rue Jean Jacques Rousseau a été fermée aussi et elle est gardée par les troupes.

M. Hubert, le président de la Bourse, a donné rendez-vous aux sénateurs et aux députés à l'Hôtel-de-Ville.

A 9 heures du soir, ils sont arrivés, mais on a refusé de les laisser entrer. Toute autre personne que les Conseillers municipaux n'étant pas admise à l'Hôtel de Ville.

En conséquence la réunion a eu lieu dans un des grands cafés.

L'entrevue a été prolongée très tard et on a refusé d'en divulguer le résultat.

**Le khédive en voyage.**

Constantinople, 6 juillet—La visite du khédive n'est pas étrangère à son projet de mariage avec une des filles du sultan. Le khédive et la princesse ne se sont jamais vus. Il visitera Vienne, Berlin, Copenhague et Paris. Son but en se rendant à Copenhague est d'y rencontrer le Czar.

**La situation à Samoa.**

Apia, Samoa, 20 juin, via San Francisco, 6 juillet—La guerre n'a pas encore éclaté dans l'île, mais les deux factions ne tarderont pas à être en présence.

Le roi Malietoa affirme qu'il sera à même de venir à bout des rebelles sans difficulté et son parti tiendra un conseil de guerre le 24 juin pour décider des mesures à prendre.

Il semble impossible que la guerre puisse être longtemps reculée. L'état des finances est déplorable, et des mesures énergiques sauveront seules Samoa de la Banqueroute.

**Le lépreux récalcitrant—Il assassinent un shérif.**

Honolulu, 29 juin—On a annoncé aujourd'hui à Honolulu que tandis que le shérif Staltz conformément à l'ordre du Bureau de Santé emmenait 28 lépreux hors de la vallée de Kalalalau, il a été tué par les lépreux. Son corps a été transporté à Honolulu.

Le bureau de santé délibérait qu'ils fussent transférés à Molaya afin que la maladie ne se propageât pas.

Au moment où le shérif est entré dans la vallée, les lépreux se sont armés et ont fait feu sur lui.

Les deux policiens qui l'accompagnaient n'ont pas été attaqués parce que n'étaient des natifs et que les lépreux n'ont juré vengeance que contre les blancs.

Le Bureau de Santé est bien déterminé à les faire emmener hors de la vallée. On les obligera à se rendre ou on les tuera du haut des collines. Cette tentative sera faite le 15 juillet.

**Les cadets de West Point.**

Washington, 6 juillet—Les cadets suivants ont été choisis, pour suivre les cours de l'Ecole de West Point:

Arkansas—R. Maxey, Hot Springs.
Louisiane—A. A. Wren, Minden.
Mississippi—R. E. Berbo, Bobo; D. L. Stone, remplaçant, Greenville; J. T. Lawson, Hickory; H. C. Ellison, remplaçant, Meridian.
Texas—W. J. Schätes, Paris; W. G. Messinger, remplaçant, Paris.

**Le rappel du ministre de Nicaragua.**

Washington, 6 juillet—Le Dr Guzman, ministre de Nicaragua a présenté hier au secrétaire Gresham sa lettre de rappel.

Il lui a annoncé que son gouvernement a aboli ses légations en Europe et aux Etats Unis, par simple mesure d'économie. En général en matière diplomatique les nations usent entre elles de réciprocité et lorsqu'une puissance rappelle son ambassadeur, celle d'où l'ambassadeur est rappelé accorde un congé à son représentant de la rappelle aussi.

On pense qu'il n'en sera pas ainsi dans le cas du Nicaragua, les Etats-Unis ayant de trop grands intérêts dans ce pays par suite du Canal.

## Le mariage du duc d'York.

Londres, 6 juillet—Le mariage du duc d'York (prince George de Galles) et de la princesse Victoria Marie de Teck, événement depuis longtemps attendu en Angleterre, a été célébré aujourd'hui à 12 h. 30 dans la chapelle royale au palais St-Jacques où étaient réunis la plupart des membres de la famille royale, les souverains étrangers et les représentants de la haute noblesse.

Le temps était magnifique, et si le proverbe "heureux la mariée sur qui le soleil brille," est vrai, la duchesse d'York sera extrêmement heureuse, car on a rarement vu un temps plus beau à Londres.

Ce mariage a été pour la population une occasion de réjouissance nationale. Les curieux s'étaient assemblés sur tout le parcours du cortège, du Palais Buckingham au Palais St Jacques. Les troupes de la maison royale en brillante uniformes contenaient la foule.

La cérémonie a été simple en pompe et en splendeur toutefois qui ont eu lieu à la Cour dans les dernières années.

Le cortège a quitté le palais Buckingham en quatre groupes.

Le premier se composait de membres de la maison royale et des invités de distinction.

Le second se composait du duc d'York, du duc de Galles, du duc d'Edinburgh et de leur suite.

Dans le 3me venait la mariée accompagnée de son père le duc de Teck et de son frère Adolphe de Teck. Dans le 3me groupe, on trouvait la reine accompagnée de la duchesse de Teck et de ses plus jeunes fils, et du grand-duc de Hesse. Chaque groupe était accompagné par un détachement de gardes.

Sa Majesté avait pris place dans le magnifique carrosse vitré dont elle se sert seulement à l'occasion de l'ouverture du Parlement et dans les grandes occasions. Le corps de la voiture qui a été fabriqué en Irlande, est de couleur rouge foncé et ses panneaux dorés sont ornés des armes royales. Le haut du carrosse est surmonté d'une couronne et entouré d'une guirlande de roses dorées.

Sur tout le parcours, la reine a été acclamée avec enthousiasme. En arrivant au palais St-Jacques, les membres de la famille royale et les invités se sont rendus sous la grande colonnade, puis ont pris place dans la chapelle où des sièges leur avaient été réservés. Sa Majesté est descendue dans la cour des ambassadeurs sous un dais, puis elle s'est rendue à la chapelle et a pris place sur une plate-forme ornée de fleurs et de plantes et sur laquelle se sont placés le duc de Teck, la duchesse de Galles, la mariée, le duc d'York et autres membres de la famille royale, ainsi que les invités.

Les membres du corps diplomatique accupaient des sièges réservés dans la chapelle.

Les femmes portaient des costumes de cour et les hommes des habits de cérémonie.

Les cérémonies ont commencé par la procession du clergé dans l'église.

Ils étaient suivis du corège royal.

La mariée portait le voile que sa mère portait à son propre mariage.

Son costume était en brocard d'argent s'harmonisant parfaitement avec celui des demoiselles d'honneur, qui était en satin blanc et dentelle d'argent.

Elles portaient des corsages décolletés et une simple rose blanche, dans les cheveux. Des couronnelles étaient les princesses Victoria et Maud de Galles, les princesses Victoria et Béatrice d'Edinburgh, les princesses Marguerite et Victoria de Connaught, la princesse Victoria de Schleswig Holstein et la princesse Eugénie. La cérémonie a été célébrée par l'archevêque de Canterbury. L'autel était paré des plus belles fleurs.

Le repas a été servi au palais Buckingham et la reine a porté un toast aux mariés. Après avoir reçu les félicitations d'usage, le duc et la duchesse d'York sont partis pour le palais de Sandringham. A leur arrivée, ils ont été reçus avec enthousiasme. Les rues avaient été pavoisées.

La liste des cadeaux couvrirait plusieurs colonnes. Il en a été envoyé de toutes les possessions anglaises.

Le duc D'York a donné à sa fiancée une rose en diamants et perles et un collier de perles à cinq rangs. Celles-ci ne sont pas très grosses, mais leur teinte est d'une pureté parfaite.

Le duc et la duchesse de Teck ont donné à leur fille une tiare, un collier et une broche en turquoises et diamants. La princesse de Galles a fait cadeau à sa belle-fille de £250,000 de bijoux.

Le prince George, duc D'York, est le seul survivant des fils du prince de Galles. Il est né à Malborough house le 3 juin 1865. A l'âge de 14 ans il a servi comme cadet à bord du Britannia, puis il a fait un voyage autour du monde à bord du Bacchante.

Il est devenu sous-lieutenant le 3 juin 1884 et lieutenant le 8 octobre 1885. En 1890 le commandement d'une canonnière lui fut confié. En 1891 il fut pris de la fièvre typhoïde et confiné au Marlebrough House. Son retour à la santé causa une satisfaction générale.

Cette année il a été nommé capitaine.

Quelque temps avant la mort de son frère le duc de Clarence qui devait épouser la mariée, le jeune prince fut fait duc d'York par sa grand'mère, qui en 1884 lui conféra l'Ordre de la Jarretière

La princesse May est très estimée pour sa modestie et sa bonté. Elle est l'idole des pauvres.

## La santé du Président.

Buzzards Bay, Mass., 6 juillet—Le Président garde la chambre. Le colonel Lamont dit qu'il est atteint d'une attaque de rhumatisme au pied et au genou, maladie dont il souffre depuis plusieurs années.

M. Cleveland est obligé de garder le repos le plus absolu afin de pouvoir être sur pied le jour du prochain au moment de la session du Congrès.

Il a été pris d'une attaque semblable l'an dernier.

## WASHINGTON.

**Récompenses.**

Washington, 6 juillet—Basile Lockwood, le nègre qui lors de l'effondrement du Théâtre Ford a grimpé à un poteau télégraphique pour tendre une échelle à quelques employés qui se trouvaient aux étages supérieurs et en a ainsi sauvé vingt-cinq, a reçu une montre en or en récompense de son dévoûment.

**Orage.**

Kingston, N. Y., 6 juillet—Hier soir, pendant un orage, la foudre a frappé la poudrière de Vanduzen frères, à Devils' Lake, et l'a complètement démolie, 55 barils de poudre ayant fait explosion. Plusieurs immeubles du voisinage ont été démolis. Neuf personnes ont été blessées. Tous les habitants ont quitté leurs demeures, croyant à un tremblement de terre.

Anthony Prussack était assis dans sa chambre, au premier étage d'un des immeubles démolis. Il causait avec sa femme lorsque l'explosion s'est produite. Le toit s'est effondré et tous les membres de la famille Prussack ont été blessés. John Conway qui habitait au deuxième étage, est tombé avec sa femme et ses enfants au premier étage au milieu de débris de toute sorte.

Plusieurs autres maisons du voisinage ont aussi été en partie démolies.

**Désastreuses inondations.**

San Francisco, 6 juillet—Le steamer Belgic est arrivé de Hong Kong et Yokohama, apportant la nouvelle du débordement de la rivière Weiling.

A Shaking et Wools plus de 1,000 personnes ont été noyées et autant se trouvent sans asile.

Ces inondations ont été causées par les pluies tombées dans le Maningfu.

Dix mille personnes se sont noyées ou ont pris sous les débris de leurs demeures.

**L'arrivée des caravelles à Milwaukee.**

Milwaukee, Wis., 6 juillet—Les caravelles sont arrivées ici ce matin à 4 h. A 10 h. 30, elles ont été remorquées dans la rivière au milieu des sifflements étourdissants de tous les remorqueurs et bateaux du port.

Elles ont piqué la curiosité de la population, et ont été visitées par des milliers de personnes.

Aussitôt qu'elles ont été amarrées le gouverneur Pick est monté à bord de la Santa Maria et y souhaité la bienvenue au capitaine Conca.

Il a ensuite présenté aux officiers espagnols les membres du comité de citoyens. Le départ pour Chicago ayant été fixé à 5 heures, on a abandonné le projet de visite au Soldiers' House et elle a été remplacée par une promenade en voiture dans la ville. Un banquet a mis fin à la fête.

**L'assassin des filles Bay.**

Cairo, Ills., 6 juillet—Un nègre répondant au signalement de l'assassin des deux jeunes filles trouvées dans les champs avec la gorge coupée, a été arrêté. On a trouvé en sa possession un rasoir couvert de sang et cinq bagues de femme dont une appartenant à une des victimes. Il va être ramené sur le lieu de son crime, et selon toute probabilité, prompte justice sera faite.

Louisville, Ky., 6 juillet—Le nègre Bardwell sera probablement brûlé au poteau dans quelques heures.

Il se nomme J. C. Miller et est ramené à Bardwell par un train spécial qui va arriver à minuit.

Ella en a Guéri d'Autres,

Elle vous guérira, est une vraie assertion de l'action de la Salsepareille d'AYER, quand elle est prise pour les maladies provenant d'un sang impur; mais, en même temps que cette assertion est vraie de la Salsepareille d'AYER, comme des milliers de personnes peuvent l'attester, cela ne peut être véritablement appliqué à d'autres préparations, que des marchands sans principes recommanderont et essayeront de vous en imposer, en vous disant; "juste aussi bonne que celle d'Ayer." Prenez la Salsepareille d'Ayer et seulement la Salsepareille d'Ayer, si vous avez besoin d'un dépuratif du sang et que vous vouliez être soulagé d'une manière permanente. Pendant près de cinquante ans cette médecine a joui d'une grande réputation et a à son actif enregistré un nombre de guérisons, lesquelles n'ont jamais été égalées par d'autres préparations. La Salsepareille d'AYER extirpe les traces des scrofules héréditaires et autres maladies du sang du système et elle a, à bon droit, la confiance du public.

La Salsepareille d'Ayer.

"Je ne puis m'empêcher d'exprimer ma joie pour le soulagement que j'ai obtenu par l'usage de la Salsepareille d'AYER. J'étais affligé d'une tumeur au rein pendant environ six mois, souffrant considérablement de peines à la chute des reins. En outre, mon corps était couvert d'une éruption de boutons. Les remèdes prescrits ne me firent aucun bien. Je commençai alors à prendre de la Salsepareille d'AYER, et en peu de temps les peines cessèrent, et les boutons disparurent. Je conseille à chaque jeune homme ou jeune femme, en cas de maladie résultant d'un sang impur, n'importe depuis combien de temps le cas subsiste, de prendre de la Salsepareille d'AYER." — H. Jarmann, 33 William st., New York City.

Elle Vous Guérira.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

## A L'EXPOSITION.

World's Fair, 6 juillet—Le mariage du duc d'York a donné lieu aujourd'hui à une démonstration publique au World's Fair.

Les sujets de Sa Majesté se sont réunis au Victoria House, quartier général anglais, et ont célébré l'événement.

Les toasts et discours ont été prononcés et l'orchestre militaire a exécuté plusieurs airs.

**Un cyclone.**

Minneapolis, Minn., 6 juillet—On annonce qu'un cyclone est passé à quatre milles d'Alta, Iowa, entre Amélia et Newell et que quatorze personnes ont été tuées.

Cherokee, Iowa, 6 juillet—Un cyclone est passé ce soir sur la partie sud du comté. Il a fait de grands ravages sur une étendue de douze milles par trois milles de large.

**Assassiné?**

Memphis, Tenn., 6 juillet—M. Geo. Barnet, un marchand de bois qui avait disparu de chez lui depuis lundi, a été retrouvé mort aujourd'hui dans les chemins à quelques milles de la ville.

Son cheval et sa voiture étaient près de lui. Sa montre et son argent lui ont été volés.

Le coroner a conclu à un cas de maladie de cœur.

**Commutation de peine.**

Paris, Tex., 6 juillet—Le secrétaire Hoke Smith, du département de l'intérieur, a télégraphié à l'inspecteur indien Folsom de donner l'ordre aux autorités Choctaw d'empêcher l'exécution des sept indiens qui devait avoir lieu demain.

Crabignac vante sa mémoire.

—Les choses que j'ai faites il y a quinze ans, je les raconte comme si elles s'étaient passées hier.

—Moi, dit simplement Bourrassol, qui est de Marseille, ze raconte, comme s'z tant passées ce matin, des coses que ze n'ai pas vues.

## NAVIGATION FLUVIALE.

**Départs de bateaux à vapeur**

VENDREDI, 7 JUILLET 1893.

Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 a m
Haut du fleuve—STELLA WILDS, à 12 m
Mandeville—NEW CAMELIA, trains de 4 P M

SAMEDI, 8 JUILLET 1893.

Rivière Rouge—HALLETTE, à 5 P M
Mandeville—NEW CAMELIA, train de 4 P M

## SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie à Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Nouvelles.
8 Carondelet et Hôtel-de-Ville.
9 Prytanée et Nouvelles.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22
15 Poste de la Cie de Pompe No 23
16 Poste H. et L. Co. No 1, Jackson
17 Constance et Freniers.
18 Magasins et St-André.
28 Jackson et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Prytanée.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Collège.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
33 Thalie et Levée.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2me Precinct
37 Race et Magazine.
38 Malpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste de la Cie de Pompe No 6
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Cam